



Annexes :  
Bijlagen :  
No  
Nr  
Vos réf.  
Uw ref.

Dr. Jacques VERSCHUREN,  
privé : 82, avenue de l'Atlantique,  
BRUXELLES, Belgique

MEMORANDUM SUR LA CONSERVATION DE LA NATURE ET LES PARCS NATIONAUX  
TRANSMIS RESPECTUEUSEMENT AUX AUTORITES.

1.- Le soussigné se permet de transmettre, très respectueusement, le rapport-mémorandum ci-joint. Il exprime son admiration pour l'admirable travail effectué par tous les responsables et tout le personnel Zaïrois de la Conservation de la Nature, à tous les niveaux.

Il a été très longtemps biologiste des Parcs Nationaux du Zaïre; il a occupé aussi des fonctions de gestion. Actuellement, il est établi comme biologiste de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique et s'occupe de problèmes de zoologie, écologie et conservation, tant en Belgique que lors de diverses missions à l'étrangers. Il a été expert en conservation en Belgique, Tanzanie, Liberia, Kenya, Rwanda, Burundi, Senggal, Paraguay et autres. Il est membre de très nombreux comités internationaux. Pour information, il a eu la médaille d'Or de la Conservation du W.F. et est aussi Chevalier de l'Ordre de l'Arche d'Or/Conservation.

De par ses activités, il est constamment interrogé sur les Parcs Nationaux du Zaïre: il saisit toutes les occasions pour mettre en évidence les admirables réalisations de ce pays et les efforts exceptionnels de tous. Ce memorandum fait le point de diverses matières importantes. Pour information, le soussigné a publié plus de 1.500 pages (livres et articles) sur la faune et les Parcs Nationaux du Zaïre. Il remercie les autorités de bien vouloir lire ce memorandum écrit, il le répète, dans un esprit d'admiration pour tout ce qui est réalisé au Zaïre.

2.- Il a l'impression que, peut-être, des informations supplémentaires dans le public international, au sujet des réalisations du Zaïre, dans le domaine de la conservation et des Parcs, seraient bienvenues. Peut-on suggérer qu'une campagne d'informations soit lancée dans la presse internationale ( et, évidemment, nationale) dans la radio, la TV, les livres, les articles détaillés de journalistes de haut niveau, pour faire encore mieux connaître les grands succès du Zaïre dans le domaine des Parcs. Il y a un grand potentiel touristique à développer, en plus des autres aspects.

3.- L'intéressé sait les efforts exceptionnels déployés à tous les niveaux pour défendre les Parcs Nationaux. Il sait aussi que des gardes ou autres n'hésitent pas à continuer à "mourir pour les éléphants", pour défendre la faune. On n'ignore pas qu'il y a des problèmes en particulier à cause souvent des braconniers venus fréquemment de pays étrangers. C'est ainsi qu'une situation dangereuse paraît exister pour le Rhinocéros de la Garamba, un des animaux les plus rares de la terre, Ceratotherium simum cottoni, fortement poursuivi par des chasseurs ex provenance de l'autre côté de la frontière. Grâce aux efforts des conservateurs, des intéressants résultats ont été acquis, mais il semble bien que les braconniers ne cessent pas leurs attaques, dangereuses surtout pendant la saison sèche. A longue échéance, peut-être pourrat-on un jour envisager des transferts de rhinocéros depuis la Garamba jusque dans d'autres Parcs Nationaux du Zaïre ? La question mérite d'être étudiée.

Des problèmes existent également pour le Gorille de montagne, Gorilla gorilla beringei, tant dans les Parcs Nationaux qu'en dehors de ceux-ci. Par exemple, au mont Tsiaberimu, il risque d'être presque éteint. Beaucoup de problèmes se posent le long des frontières de pays voisins. Ce primate a une valeur unique et la priorité de sa sauvegarde est évidemment capitale. On peut craindre aussi des problèmes pour le Chimpanzé nain, Pan Paniscus, le Chimpanzé ordinaire, Pan troglodytes, l'Okapi, Okapia johnstoni, le Paon Zaïrois, Afropavro et diverses espèces de grandes antilopes. On sait aussi qu'il y a du braconnage de nombreux éléphants, surtout par des braconniers étrangers.

Dans toutes ces matières de sauvegardes, les efforts effectués pour sauver ce patrimoine de l'Etat Zaïrois sont remarquables. Espérons que ces espèces zoologiques pourront être sauvées.

4. Publicité et tourisme. Faire connaître dans le monde les Parcs Nationaux du Zaïre est évidemment une priorité, dans cette optique, il est précieux que le Zaïre participe, comme il le fait, à toutes les réunions internationales.

Dans cet ordre d'idées, il serait capital de pouvoir disposer d'un très gros lot de dépliants sur les Parcs (si possible en couleurs), qui pourrait aussi être remis dans toutes les Ambassades à l'étranger. Le public mondial est friand d'informations et recherche avidement ces dépliants touristiques et autres. Actuellement, ce qui est aussi fort recherché, ce sont des cartes postales, des cartes géographiques, des livres-guides des Parcs Nationaux, des livres sur la faune et la flore. Mais on peut aussi ajouter qu'une publicité remarquable peut être effectuée par des "posters", des insignes, des auto-collants, des badges, des publicités audio-visuelles, des disques et des bandes magnétiques. La diffusion de la très bonne revue "le Léopard" est importante. Il est suggéré que tous ces moyens de diffusion servant à faire connaître dans le monde les Parcs, et par le fait même le Zaïre, soient fort développés.

Une nouvelle relance touristique au Zaïre, dans le monde, est importante. A voir le nombre de personnes et d'organismes qui me posent des questions à ce sujet dans de nombreux pays, on constate qu'il existe un marché potentiel remarquable à ce sujet, générateur dans l'avenir de ressources financières pour le pays. Bien entendu, les Parcs Nationaux sont une des attractions les plus majeures du Zaïre. Sans entrer dans de longs détails et, à titre d'exemple, on pourrait citer le développement prudent du site d'Ishango (avec des tentes, camps, la station de l'Epulu, le Mont Hoyo, la station de domestication des éléphants de Gangala na Bodio, unique en Afrique, plus évidemment les circuits de chaque parc.

Le Zaïre est tout à fait "intact" dans ce domaine du tourisme et il est clair qu'il devra prendre sa part du marché du tourisme africain; il n'est pas "sophistiqué" comme le Kenya, dont certains touristes sont las de voir le développement touristique excessif. Relancer le tourisme de montagne et "de climat" est important. L'ascension du Ruwenzori, avec, à sa base, le site merveilleux de Mutwanga est important, de même que les volcans. Pour tout cela, il faut lancer de la publicité.

On peut aussi songer à des méthodes nouvelles. C'est ainsi que l'observation de la faune en ballon montgolfier est une méthode récemment lancée et très populaire et efficace. Paradoxalement, on pourrait, dans des limites de très grande surveillance, autoriser des circuits pédestres, le long d'itinéraires favorables. Cette méthode a été lancée dans les parcs Nationaux de Zambie et est

recherché des touristes. Pourquoi aussi ne pas envisager des expéditions à la recherche des rhinocéros de la Garamba, à dos d'éléphant, comme c'est le cas et constitue une grande attraction au Parc National de Kaziranga, en Inde?

Les méthodes touristiques évoluent vite et il est important de les "prendre en mains", en particulier dans les Parcs Nationaux.

5. Recherche scientifique . Les Parcs Nationaux ont la priorité absolue en Afrique, pour le nombre de publications scientifiques, qui font d'eux les régions tropicales et équatoriales les mieux étudiées. Il est évidemment important que ces recherches soient encore intensifiées.

-Il paraît, en tout cas, souhaitable que tout ce qui est publié dans le monde sur les Parcs Nationaux du Zaïre, le soit obligatoirement dans les séries de l'Institut de la Conservation de la Nature, ceci pour la renommée du Zaïre. Ce problème pourrait faire l'objet d'échanges de vue. Dans cet ordre d'idées, des contacts sont importants au sujet des collections scientifiques des publications diverses, des clichés photographiques ou cinés et diverses archives.

Parmi tant d'études en cours, on peut citer le volcanisme ( le Zaïre est pratiquement le meilleur pays de la terre : ce sujet) et ses impacts biologiques, les recherches sur les mazokus (zones de gaz toxiques naturelles, phénomènes uniques sur la terre), les sonations en altitude sur la faune et la flore, les migrations ornithologiques ou autres, par des méthodes modernes, des travaux sur la biomasse de la forêt équatoriale et son incidence économique. Ajoutons que des travaux en cours sur les Rongeurs des Parcs Nationaux sont importantes pour l'étude de la propagation de la peste. L'établissement de sites de "photos périodiques naturels " ( en se basant sur des documents repérables depuis plus de 60 ans) s'impose avec urgence, avant que les derniers témoins aient disparu.

Le soussigné a pu, au cours de ses nombreux séjours, parcourir les zones complètes de tous les Parcs Nationaux et la description de la totalité des réserves est importante. Il a pu continuer la préparation d'études comme - cées, il y a longtemps en collaboration avec des experts Zaïrois et des Professeurs internationaux ( p.e. Professeur F. Bourlière) et en préparer la publications des résultats.

## 6. Contacts internationaux

Le soussigné a appris avec une très grande joie que le Parc National des Virunga a été placé officiellement dans la liste de l'Heritage mondial de l'Unesco. Au cours de divers contacts et travaux, il avait d'ailleurs très fortement appuyé ce projet. Il suggère éventuellement que " la totalité des Parcs Nationaux du Zaïre " soit placée dans cette liste.

Tous ces contacts internationaux et autres, pour la conservation, ont mis le Zaïre à l'avant-garde et ont contribué à sa réputation mondiale.

7. Nouveaux Parcs Nationaux. De grands projets existent à ce sujet. Le Président l'a annoncé dans un discours qui a été largement diffusé dans le monde et qui a eu un large impact partout pour la renommée du Zaïre. Rappelons déjà que la superficie actuelle des Parcs a triplé par rapport à ce qui existait avant 1960. Partout, dans le monde, on crée des nouveaux Parcs et les problèmes de conservation deviennent de plus en plus prioritaires.

Une importante documentation a été réalisée pour les nouveaux Parcs Nationaux du Zaïre, à créer. On peut citer, en particulier, diverses régions de l'Equateur, du Bas-Zaïre, du Haut-Zaïre, de même que l'extension du Parc National des Virunga, pour inclure le mont Hoyo et la plaine Sud du lac Mobutu, de même qu'un très grand " Parc National des Okapis" incluant l'Epulu et des zones proches du parc actuel de la Maïko. Pour des raisons économiques immédiates, il serait sans doute difficile de développer ces Parcs nouveaux, pour le moment; mais leur promulgation officielle pourrait avoir lieu dès que possible par les autorités. Cela protégerait à jamais le Patrimoine de la Nation et cela aussi aurait un impact mondial considérable, le Zaïre étant une fois de plus à l'avant-plan.

#### 8. Problèmes divers

a- il serait suggéré, comme au Kenya, comme dans bien d'autres pays, qu'une "Revue scientifique officielle des Parcs Nationaux" soit publiée.

b- il serait important que quelqu'un écrive l'HISTORIQUE officiel des Parcs Nationaux du Zaïre. Les années passent et les témoins peuvent disparaître. Il faut absolument qu'un livre reprenne tout ce qui a été fait dans l'établissement des Parcs Nationaux et c'est surtout les réalisations de 1960 à 1980 qui doivent être publiées. D'autre part, une sorte de "mémorial" du cinquantenaire des Virunga (incluant le si importante discours du Président) devrait être publié.

c- Le Président a également suggéré la création d'une Charte Internationale de la Conservation de la Nature. Ceci pourrait être réalisé.

d- Un grand auteur international vient d'écrire un livre à succès : le Roman du Nil. On pourrait envisager d'écrire le "roman du fleuve Zaïre", ce qui serait remarquable. Les sources du Nil et du Zaïre sont partiellement dans les Parcs Nationaux.

e- Le problème du développement et du contrôle de la grande chasse pourrait être relancé. Beaucoup de Chefs d'Etat internationaux sont intéressés. Le Zaïre reste le pays le plus giboyeux d'Afrique.

f- il existe des films exceptionnels sur la nature du Zaïre, qui font partie du patrimoine culturel authentique du pays (tels, les fameux documents: les Seigneurs de la forêt et Forêt secrète d'Afrique). Relancer ces films et les projeter, tant au niveau nationl qu'international, aurait un important impact, presque mondial.

g- le soussigné a publié 4 éditions du livre " Mourir pour les Eléphants", à la gloire des Parcs Nationaux du Zaïre. Il lui est constamment demandé d'écrire une nouvelle édition ou de faire un nouveau livre dans la même orientation. Cela devrait être mis à jour par des informations tout à fait récentes. Rappelons que ce livre a été publié en français, anglais, néerlandais suédois et allemand.

En définitive, ce memorandum a été écrit en toute franchise, dans un esprit de profonde sympathie et admiration envers tout ce qui a été réalisé par les autorités du Zaïre pour la Conservation de la Nature. Ces Parcs Nationaux sont " les plus beaux de la terre", auxquels se consacrent ses amis du Zaïre, ce pays où il a laissé son cœur de naturaliste...

Fait à Bruxelles , en fin juin 1980

Jacques VERSCHUREN



En annexe, un document qui vient d'être publié et qui a été largement diffusé.